



**Joyeuses
fêtes !**

À la lumière
de nos aînés

// dossier



4
11

actualité

ma ville... d'avenir et innovante

- 4 // Des élèves engagés pour leurs pairs
 - 5 // Du lycée Pablo Neruda à la Pologne
 - 6 // Un futur écoquartier en phase de concertation
- ma ville... citoyenne*
- 7 // Une farandole place Étienne Grappe
- ma ville... d'environnement*
- 8 // S'adapter pour répondre aux enjeux
- ma ville... solidaire*
- 9 // La violence, c'est non !
- ma ville... citoyenne*
- 10-11 // Retour sur le Conseil municipal du 29 novembre



12

portrait

// Zoé Scheer
Le violon dans la peau...



13

en mouvement



16

dossier

// À la lumière de nos aînés



22

culturelle

22 // Émouvoir, se laisser émouvoir
23 // Des histoires de voyages...



24

active

24 // La nocturne !
25 // Fous d'échecs



26

en vues

// Ça bouge chez les 6-17 ans !



28

expression politique



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.



DR

Place Étienne Grappe, mercredi 16 novembre, inauguration de la fresque en mosaïque, la Farandole, réalisée par les habitants.

“ En 2023, (...) nous maintiendrons nos investissements pour la transition énergétique qui est tout à la fois une source d'économie d'énergie et une nouvelle preuve de notre engagement pour la planète. ”

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex
Tél. 04 76 60 74 03 - www.saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros Directrice de la rédaction Audrey Taupenas
Rédactrice en chef Nathalie Piccarreta Rédaction Hélène Orcel, Nathalie Piccarreta, Katja Sainvoirin
Mise en pages Emmanuelle Billon Photos Hélène Orcel (HO), Nathalie Piccarreta (NP), Pierre Prévost (PP), Katja Sainvoirin (KS) Photos expressions politiques p 28-29 Patricio Pardo-Avalos.

Courriel nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr Dépôt légal 06.12.22
Manufacture d'histoires Deux-Ponts - Tirage : 19 600 exemplaires.
Publicité : 04 76 60 90 47.

Retrouvez aussi l'actualité en vidéo sur ville de Saint-Martin-d'Hères



aux crises par l'ambition, le timisme et la générosité



En cette fin d'année, les associations alertent tout particulièrement sur les conséquences de l'inflation.

Vous partagez leur inquiétude ?

David Queiros : La Banque alimentaire vient de terminer sa grande collecte : elle constate une baisse de 10 % des dons. Dans le même temps, le Secours catholique constate dans son rapport annuel une augmentation forte de la très grande précarité qui affecte d'abord les femmes isolées, pendant que les Restos du cœur anticipent une hausse de 25 % des personnes bénéficiaires.

Tout le monde fait le même constat : faire ses courses coûte de plus en plus cher. En un an, cette évolution serait même de plus de 14 %, selon une enquête du journal *Le Monde*, sur des produits de consommation courante. Comment cette inflation ne viendrait-elle pas impacter les revenus des familles ? Coût des denrées alimentaires, coût du chauffage et de l'essence, coût du loyer... Tout s'accumule, tout augmente... sauf les salaires. À l'inverse, les patrons des 120 plus grandes entreprises de France ont vu en moyenne leurs rémunérations augmenter de 22 %, et même de 52 % pour les patrons du CAC 40. Cette nouvelle crise met au jour cruellement le problème de l'inégale répartition des richesses dans notre pays.

Est-ce que les collectivités payent aussi les conséquences de l'inflation ?

David Queiros : En cette fin d'année, nous commençons à avoir des éléments précis sur l'augmentation réelle des prix en 2022 : c'est + 10 % pour l'énergie ; + 15 % pour la restauration scolaire ; entre + 12 et + 18 % pour l'achat des matériaux. Oui, les collectivités, les entreprises comme les familles sont les victimes de cette inflation.

Dans ce contexte dégradé, comment préparez-vous le budget 2023 ?

David Queiros : Pour construire le budget 2023, nous faisons preuve de sérieux : faire face à l'inflation et aux mauvais coups du gouvernement, en étant rigoureux dans la gestion des finances publiques, sans rien lâcher sur les principes de solidarité, d'émancipation et de développement au service de tous. Nous le pressentons depuis longtemps, mais c'est désormais acté par le nouveau projet de loi de finances : le gouvernement a choisi de faire payer aux collectivités le coût de la crise covid en imposant une baisse de leurs dépenses, alors que les besoins de solidarité sont forts.

La majorité municipale l'a affirmé lors du débat d'orientation budgétaire : en 2023, nous ne toucherons pas au prix de la restauration scolaire, de même que nous maintiendrons notre ambition pour la mise en accessibilité des bâtiments municipaux ou pour les conditions d'apprentissage des élèves martinérois dont la reconstruction de l'école Paul Langevin est un symbole fort. Nous maintiendrons nos investissements pour la transition énergétique qui est tout à la fois une source d'économie d'énergie et une nouvelle preuve de notre engagement pour la planète. C'est encore poursuivre nos investissements qui participent à un meilleur cadre de vie tout en étant, à terme, pourvoyeurs de nouvelles ressources pour les services publics. Cela signifie aussi, en parallèle, des efforts pour maîtriser nos dépenses et évaluer nos actions afin de mener des politiques publiques efficaces et utiles aux habitants.

En cette fin d'année, quel message voulez-vous adresser aux habitants ?

David Queiros : Il est difficile d'oublier le bruit de la guerre en Ukraine, la menace toujours présente du covid ou la crise énergétique qui nous fragilise. Toutefois, je ne veux pas céder au pessimisme. S'il n'en fallait qu'une preuve, c'est l'inauguration au mois de novembre dernier de la Farandole, cette si belle mosaïque que vous pouvez voir place Étienne Grappe. Grâce à l'action des habitants du quartier, soutenue par les services municipaux, ce beau projet collectif met en scène toute la diversité de notre ville et le vivre-ensemble que l'on souhaite trouver dans l'espace public. Pour cette fin d'année, c'est ce même message de générosité et d'optimisme que je veux former pour les Martinéroises et les Martinérois. Très bonnes fêtes de fin d'année ! //

Formation des délégués de classe

Des élèves engagés pour leurs pairs

En octobre et novembre, l'ensemble des délégués de classe des trois collèges de la ville ont suivi une journée de formation animée par le service jeunesse, prévention et médiation, avec la participation de l' élu du secteur.

« Qui est le maire de Saint-Martin-d'Hères ? », questionne Abdelhalim Benlakhlef, conseiller municipal en charge de la jeunesse. Les bonnes réponses fusent parmi les élèves de 5^e et 3^e du collège Henri Wallon participant à la session de formation des délégués de classe organisée par le service municipal jeunesse, prévention et médiation. « En tant que délé-



Jeu de questions - réponses entre les délégués de classe et l' élu à la jeunesse.

gués, vous êtes engagés pour un an. Savez-vous quelle est la durée de mon engagement en tant qu' élu ? » Les élèves tâtonnent un peu avant de trouver la bonne réponse, mais la dynamique est là et le jeu des questions - réponses (dans les deux sens) est bien rythmé.

Des citoyens éclairés

Cette séance est venue clore le cycle de formation proposé à l'ensemble des délégués de classe des collèges Édouard Vaillant, Fernand Léger et Henri Wallon, en étroite collaboration avec les établissements scolaires. Au total, 124 élèves de la 6^e à la 3^e ont participé à l'une des six sessions. Au programme, bien sûr, des éléments pour aider ces collégiens à mieux cerner leur rôle mais, plus largement, ces journées interactives ont permis de parler relation filles-garçons, violence, harcèlement,

droits et devoirs, citoyenneté... Avec, en toile de fond, l'objectif que les élèves aient matière à réfléchir, repartent avec des "outils" pour les aider dans leurs fonctions de délégué ou encore acquièrent une meilleure compréhension de l'organisation de la Ville et de son environnement institutionnel. Ces formations s'inscrivent en complémentarité des enseignements scolaires. Elles contribuent aussi à faire de ces jeunes Martinérois des citoyens éclairés ainsi qu'à valoriser leur engagement pour leurs pairs. // NP

YOUNÈS ROBAIA - 12 ANS
En 5^e au collège Henri Wallon



« J'ai voulu être délégué pour prendre des responsabilités, représenter la classe et faire qu'elle ait bonne réputation. C'est intéressant de faire cette formation, j'aimerais qu'elle m'apporte des connaissances, qu'elle m'aide dans mon rôle. //

SHÉRINE MAHFOUDI - 12 ANS
En 5^e au collège Henri Wallon

« Être déléguée signifie pour moi de pouvoir discuter avec les professeurs pour qu'ils comprennent mieux les difficultés que rencontrent certains élèves, surtout ceux qui n'osent pas en parler. Je peux être leur porte-parole, c'est important. //



Tout va bien !

La dernière visite du maire, David Queiros, aux établissements d'enseignement secondaire, s'est déroulée le 10 novembre au collège Édouard Vaillant.

Avec un effectif total de 440 élèves, dont 240 garçons et 200 filles, le collège Édouard Vaillant accueille aussi 14 élèves Ulis*, 16 élèves UP2A** ainsi qu'une section sport études option football de 18 élèves. Ce sont 50 élèves de plus qui sont accueillis depuis 2020, une bonne nouvelle pour Claire Calladine, principale, qui se réjouit de cette hausse d'effectifs. La

typologie sociale des jeunes accueillis est en train de changer et d'évoluer vers plus de mixité, probablement en raison de la mutation urbaine des habitations implantées à proximité de l'établissement et de celle plus large de Saint-Martin-d'Hères. Auparavant, les élèves venaient essentiellement des écoles Ambroise Croizat, Paul Vaillant-Couturier et Paul Bert. Cette rentrée voit un retour sensible des élèves en provenance de l'élémentaire Gabriel Péri. « La rentrée s'est effectuée dans un bon climat. Les abords du collège sont paisibles » se félicite, en outre, la principale. « Une tendance qui rejoint celle des autres établissements de la ville », a confirmé le maire au cours de la réunion. // KS

*Unités localisées pour l'inclusion scolaire
**Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants



Léah Assali, conseillère municipale, Françoise Gerbier conseillère départementale, David Queiros, maire, Claire Calladine, principale, Lionel Arcourt, gestionnaire, Michèle Cottin-Bizonne, principale adjointe, Madame Mathian, responsable Segpa.

Mobilité Erasmus

Du lycée Pablo Neruda à la Pologne



Les élèves dans le port de Gdynia.

Antoine, Enzo, Maxence, Solifane, Souleymane et leurs professeurs, sont rendus à Gdynia, en Pologne, dans le cadre d'Erasmus+ KA210 - VET "Sun Water Wind of Renewable Energy".

du magazine collaboratif "Madmagz", travaux pratiques sur panneaux photovoltaïques, visites du parc éolien de Wicko, du barrage hydroélectrique de Zarowiec, du musée de l'émigration polonaise et de la ville de Gdansk, reconstruite après la Seconde Guerre mondiale, les lycéens ont fortement apprécié leur séjour.

que j'ai eu la réponse à ma question, mettre en place ce projet. » Cette collaboration triennale entre trois établissements (Pablo Neruda - France, Zespół Szkół Ekologiczno Transportowych - Pologne et Mimar Sinan Mesleki ve Teknik Anadolu Lisesi - Turquie), est financée par l'Union européenne à hauteur de 60 000 euros. Les objectifs sont de faire acquérir les connaissances et les savoir-faire sur les énergies électriques renouvelables, former des électriciens écoresponsables, réaliser des productions collaboratives, établir un échange culturel avec les partenaires, développer les compétences de communication, l'esprit critique et de création des élèves. // HO

Ces 2^e années de CAP électricien ont retrouvé, mi-octobre, les délégations turque et polonaise, rencontrées quelque temps auparavant en Turquie. Pendant huit jours, ils ont vécu au rythme des activités organisées par le lycée d'accueil. Entre ateliers brise-glace, écriture

Erasmus+ KA210-VET ?

« Comment illustrer le chef-d'œuvre** de mes élèves ? », voici la question que s'est posée Mustapha Nour, professeur en CAP électricien, à l'origine du projet : « Lors de ma formation "ouverture internationale", on nous a parlé de eTwinning*** et d'Erasmus. C'est ainsi

SOULEYMANE

Étudiant ayant participé aux mobilités polonaise et turque

« Ce projet est à destination des futurs électriciens. Il concerne les énergies renouvelables. En Pologne, nous avons fait de nombreuses activités et visites. Nous sommes allés dans le parc éolien de Wicko, sommes rentrés dans une éolienne, c'était incroyable ! Pour la venue des étudiants turcs et polonais, nous allons préparer un beau programme de visites et leur réserver un accueil chaleureux. Participer à ce projet est une véritable chance. » //



© HO

*Soleil eau vent pour de l'énergie renouvelable

**Réalisation qui permet d'exprimer des talents en lien avec son futur métier, de montrer et valoriser les compétences

***Plateforme qui offre aux enseignants des 44 pays participants la possibilité d'entrer en contact afin de mener des projets d'échanges à distance

>> [Venue des élèves turcs et polonais en France du 18 au 25 février 2023.](#)

>> [Retrouvez toutes les infos sur le site pablo-neruda.ent.auvergnerhonealpes.fr](#)

Ils ont vécu leur première remise de diplôme !



© HO

Le 8 novembre, le collège Fernand Léger a accueilli ses 122 anciens élèves de 3^e lors de la cérémonie républicaine de remise du Diplôme national du brevet (DNB) et du Certificat de formation générale (CFG). Ont tenu à être présents, la communauté éducative et Françoise Gerbier, conseillère départementale et membre titulaire du conseil d'administration de l'établissement. Côté résultats, la promotion 2022 a fait ses preuves. En série générale, 112 candidats sur 124 ont été admis au DNB avec 95 mentions attribuées. En série professionnelle, ils sont 10 jeunes sur 15 à avoir été reçus (4 mentions attribuées). 10 collégiens sur 11 ont obtenu le CFG. // HO

Un futur écoquartier en phase de concertation

Mercredi 23 novembre, les habitants des quartiers sud étaient conviés à un atelier de concertation sur la composition architecturale, urbaine et paysagère du futur écoquartier Paul Bert - Paul Éluard.

Dans la salle, une dizaine d'habitants ; Christophe Bresson, adjoint à l'environnement, aux mobilités et aux espaces publics ; Colin Jargot, conseiller délégué à la participation citoyenne ; et le bureau d'architecture et d'urbanisme Interland qui « *imagine un projet exemplaire, peu de communes développent des activités d'agriculture urbaine en cœur de ville, en connexion avec l'ensemble du secteur* ». Après la présentation des enjeux et des aspects incontournables, les échanges,



plan du quartier à l'appui, ont été denses et constructifs. Tous s'accordent pour préserver cet îlot de 8 hectares de la circulation automobile en privilégiant les cheminements piétons et cycles et la création d'une trame verte reliant

le nord et le sud. Diffus, l'habitat - 350 logements de R+1 à R+5 ou 6 et à énergie 100 % renouvelable - pourrait s'insérer sur les pourtours du site, aux abords des voiries existantes (avenues Marcel Cachin, de la Mogne, rue Léon Jouhaux).

Et l'agriculture urbaine ? À partir d'exemples de programmes réalisés dans d'autres villes, l'idée que la part réservée à l'agriculture urbaine puisse être centrale fait son chemin. Sur plus de 2 hectares, elle pourrait mixer activité maraîchère et jardins familiaux. Des principes plus généraux sont également posés : conforter et développer les pôles de commerces de part et d'autre de l'avenue Marcel Cachin, ainsi que le marché de la place Paul Éluard, en lien avec la future activité agricole. La volonté de préserver au maximum la vue sur les trois massifs montagneux et de concevoir des logements qui laisseraient passer les rayons du soleil et circuler l'air sont aussi des éléments forts, pris en compte dans la réflexion. Et, pour l'ensemble de ce futur écoquartier, le deuxième après Daudet, l'ambition d'aboutir à la réalisation d'un projet vertueux et pérenne. // NP

Bientôt, une école de qualité environnementale

La réunion d'information des riverains de l'école élémentaire Paul Langevin s'est déroulée sur place, début novembre, en présence de Brahim Cheraa, adjoint à l'aménagement, aux travaux et à l'urbanisme, qui a pris la parole en préambule, de Christophe Bresson, adjoint à l'environnement et aux mobilités, Kristof Domenech, élu aux affaires scolaires et à l'enfance ainsi que de l'architecte associé du cabinet grenoblois Atelier Quatre-vingt-dix.



Les élus et les techniciens ont été très rassurants, notamment sur la partie nuisances dues aux travaux : circulation des camions, mise en place d'un périmètre clairement établi pour le stationnement des véhicules de chantier, etc. Les travaux de désamiantage de l'ancien bâtiment débuteront en août 2023. Pour la rentrée, une délocalisation des élèves de Paul Langevin vers l'école Saint-Just

s'opérera. La démolition de l'ancien bâtiment, pour sa part, interviendrait autour de novembre-décembre 2023 (sauf intempéries). Le nouveau bâtiment* aura la même morphologie en U que l'ancien, mais avec des volumes plus clairs, des hauteurs limitées, des accès étudiés afin de relier de manière très fluide la maternelle à l'élémentaire, notamment pour le temps de la pause méridienne au restaurant scolaire.

Le bâtiment flambant neuf, branché au chauffage urbain (100 % énergies renouvelables), sera livré en 2025. D'autres réunions d'étapes, pour informer les usagers et les riverains, sont prévues par la Ville au fur et à mesure de l'avancement des travaux. // KS

*cf. article détaillé SMH Ma Ville n° 456 - p.5

Une farandole place Étienne Grappe

La place centrale du quartier Renaudie a accueilli, au début de l'automne, une fresque colorée en mosaïque colorée.

Retour sur un projet participatif haut en couleurs inauguré le 15 novembre.

En 2015, le service Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP) de la Ville lance un projet artistique sur les espaces publics de Renaudie afin de valoriser le quartier et de recréer du lien entre les habitants. Des Martinérois constituent un groupe et adoptent la mosaïque. En 2019, la place Étienne Grappe est requalifiée et le projet "fresque", financé par le Fonds de participation des habitants, est lancé. Pendant 4 ans, le groupe a travaillé minutieusement afin de donner naissance à cette œuvre. Le muret intérieur a nécessité environ 90 plaques à carrelé. Pour l'extérieur, les personnages, de tous âges et de toutes origines, sont entourés d'éclats de mosaïque collés à la main. Réalisé en concertation avec le service des espaces verts, le choix des couleurs a permis d'harmoniser le fond de la fresque avec le bordeaux des jardinières. « Cette œuvre monumentale, qui incarne le vivre ensemble et reflète la mixité du quartier » telle que l'a décrite le maire, David Queiros, vient



s'ajouter aux multiples réalisations en mosaïque du secteur : onze jardinières sur l'avenue du 8 Mai 1945, deux murets et la fresque peinture / mosaïque sur la place Pablo Picasso. // HO

>> Le lancement d'un nouveau projet attend les volontaires. Plus d'infos : 04 56 58 92 27 ou rendez-vous tous les lundis matin à l'antenne GUSP 34 av. du 8 Mai 1945.

SYLVIE LAMBOLEZ

Participante à la fresque et habitante du quartier

« C'est la première fois que je faisais de la mosaïque et comme j'aime le dire, la mosaïque c'est fantastique ! Nous sommes toutes contentes du résultat. Les personnages que nous avons confectionnés l'hiver dernier sont vraiment représentatifs de la mixité de notre quartier. On a eu plein de retours positifs de la part des passants et des habitants au moment des ateliers de collage et lorsqu'elle a été achevée. » //



Pour une collecte plus vertueuse

Dans le secteur des Platanes, l'expérimentation du changement du lieu de collecte des déchets est en cours. En amont, plusieurs temps de rencontre ont été proposés aux habitants.

Avec un double objectif : réduire les erreurs de tri, les incivilités et les nuisances.

Mardi 15 novembre, 17 h 30. C'est la dernière rencontre *in situ* avant le lancement de l'expérimentation prévue pour durer trois à quatre mois. Les barrières matérialisant les futurs points de collecte des déchets sont en place. Les techniciens de la Ville, de Grenoble-Alpes Métropole et du bailleur social



Logement du pays de Vizille (LPV) sont présents pour échanger avec les habitants. Le long de la rue Marie Margaron, trois sites (à chaque extrémité et au milieu) sont désormais

dévolus au stockage des ordures ménagères (poubelles grises) et au tri, dans des bacs d'apport volontaire facilement identifiables par leur structure en bois. Cette nouvelle

organisation est accompagnée de temps de sensibilisation, ainsi que d'un suivi des usages des locataires et de la qualité du tri. En attendant la réhabilitation de la résidence qui verra la mise en place de solutions pérennes, avec des logettes "en dur", il s'agit d'aller vers une meilleure collecte, notamment du tri sélectif, une baisse des incivilités liées aux dépôts sauvages des déchets, des nuisances olfactives et autres... et aussi de poser les bases de la mise en place du tri des déchets alimentaires (Dalim). // NP

>> Comment trier ? Rendez-vous sur : grenoblealpesmetropole.fr/272-je-trie-comment-mes-dechets.htm

Plan sécheresse

S'adapter pour mieux répondre aux enjeux

Les scientifiques sont unanimes : avec le réchauffement climatique, les épisodes caniculaires et de sécheresse vont se reproduire régulièrement. Au regard de ces prévisions, et de l'expérience de l'été dernier, la Ville s'est dotée d'un plan sécheresse destiné à préserver tout autant la végétation que l'eau.



En 2023
+ 78 nouveaux arbres
+ 600 arbustes



© Stéphanie Nelson



© Stéphanie Nelson

La canicule et la sécheresse de cet été n'ont pas épargné la végétation de la commune. 18 arbres appartenant au patrimoine végétal de la Ville (20 pour Grenoble Alpes métropole), 537 arbustes, et 15 587 plantes ont dépéri par manque d'eau. Ce bilan, provisoire, sera amené à évoluer – à la hausse – au printemps prochain, période pendant laquelle la mortalité des arbres et arbustes pourra être évaluée au plus près.

Verdir la ville autrement

La présence importante des arbres dans la commune ne se discute pas : ils embellissent le cadre de vie et contribuent grandement à lutter contre les îlots de chaleur. Cet hiver, 78 arbres seront plantés dont 43 au parc Jo Blanchon. Les jardiniers vont également s'atteler à la plantation d'environ 600 nouveaux arbustes. Une attention est portée sur le choix des essences afin d'al-

ler vers davantage d'espèces de type méditerranéen. Plus résistantes aux fortes chaleurs, elles sont aussi moins gourmandes en eau. Elles devraient donc moins souffrir de la sécheresse. Dans un souci de préservation de la ressource en eau, 83 jardinières ont été retirées de l'espace public, essentiellement le long des voiries. Chacune d'elle nécessitait l'apport annuel de 1,2 m³ d'eau ainsi que le renouvellement régulier des plantations. La

création de massifs arbustifs en pleine terre pourra être envisagée en différents endroits, notamment là où elles participaient à sécuriser les piétons, en lien avec Grenoble-Alpes Métropole compétente en matière de voirie. // NP



DR

Ad'Ap

CE PETIT CHEMIN...

La Ville a finalisé le chantier visant à reconfigurer l'espace traversant situé rue de la Pasionaria, à proximité du parc Jo Blanchon. De conception plutôt ancienne, cette allée entièrement sablée vient d'être réaménagée et recalibrée afin d'atteindre une largeur de 1,80 m, accessible aux personnes à mobilité réduite. Auparavant, le tracé mesurait 7 m de large (sur 60 m de long inchangés). La transformation, telle qu'elle se présente aujourd'hui, aura ainsi permis de regagner 240 m² de surface destinée à être engazonnée. Le nouveau sol perméable et stable est constitué de pavés-gazon. Un revêtement qui conjugue la solidité du béton avec un engazonnement possible dans les joints, ceci toujours dans le but de revégétaliser ce lieu, et de réduire ainsi l'effet "îlot de chaleur" durant la saison chaude. Tous les arbres existants ont été conservés. Ces travaux, s'élevant à 35 000 €, ont été achevés courant novembre. À terme, lorsque la végétation aura bien redémarré, ce cheminement, à l'origine très minéral, retrouvera un petit air de fraîcheur et de verdure, quasiment campagnard ! // KS

La violence, c'est non !

Du 22 au 25 novembre, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, des temps forts avaient été programmés à la maison de quartier Louis Aragon.



Temps d'échange avec Joseph Innuso lors de la diffusion des courts métrages.

Les violences faites aux femmes s'installent souvent de manière insidieuse. Les victimes peuvent mettre des années à rompre le silence. Et bien que les langues se délient de plus en plus, il est souvent difficile pour les femmes d'en parler, la peur et l'emprise sont bien trop présentes. Face à cet enjeu de société, la Ville et le CCAS ont organisé des rendez-vous afin de sensibiliser les jeunes, les parents et plus largement l'ensemble des habitants.

Des temps de sensibilisation

Une matinée autour du thème "la violence, c'est non !" a été organisée pour les parents. En échangeant et en partageant leurs expériences, ils ont tenté de trouver des solutions à des questions que tout parent peut se poser : Comment réagir face au harcèlement de mon enfant ? Que faire si mon enfant me pousse à bout ? Un autre rendez-vous a réuni les adhérentes du collectif femmes autour d'un jeu visant à reconnaître des personnalités féminines ayant marqué leur époque par leur engagement, leur art... Par le biais du célèbre jeu des cocottes en papier, passants et bénéficiaires de l'Épisol* ont été interrogés sur

divers sujets tels que la date à laquelle le viol a été reconnu comme crime ou les numéros à appeler en cas d'urgence.

Une journée symbolique

Ce temps fort s'est déroulé autour d'une exposition interactive sur les stéréotypes ; d'un débat et d'une projection de courts métrages sur des problématiques variées (mécanisme sexiste, consentement...) animés par Joseph Innuso, brigadier-major délégué cohésion police - population. La soirée-débat des 11-17 ans, à l'Espace culturel René Proby, avec la diffusion d'un micro-trottoir, les slams sur le violentomètre et le 3919, est venue clore cette journée symbolique.

L'origine du 25 novembre

Les sœurs Mirabal, engagées contre la dictature en République dominicaine, sont assassinées sur les ordres du chef de l'État dominicain, Rafaël Trujillo, le 25 novembre

1960. Lors de la 54^e session de l'Assemblée générale des Nations unies, le 19 octobre 1999, les représentants de la République dominicaine et 74 États membres ont présenté un projet de résolution visant à faire du 25 novembre la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Les gouvernements, les organisations internationales et non gouvernementales sont invités, ce jour-là, à mener des opérations de sensibilisation sur ce terrible fléau. // HO

*Épicerie solidaire

>> En cas d'urgence : appeler le 17 ou envoyer un SMS au 114

>> Écoute, conseil, orientation : appeler le 3919 (gratuit et anonyme) 24/24h et 7/7j ou le 04 76 40 50 10

>> Accueil de jour sans RDV à Eybens, du lundi au vendredi (9 h - 17 h)

>> Signaler sa situation sur Internet via la plateforme : <https://enavanttoutes.fr/nos-actions/ecouter-et-conseiller/>

Reportage sur la chaîne Youtube "Ville de Saint-Martin-d'Hères"

Centre de planification : 45 ans d'engagement pour les femmes

En 2021 :

770 personnes reçues
970 consultations
349 entretiens
175 animations collectives auprès des jeunes et des écoles.



En salle du Conseil municipal, les invités ont pu admirer l'exposition en place.

L'histoire commence en 1972 avec la création d'un Bureau d'aide sociale qui évolue en Maison de l'information et de l'éducation familiale. C'est en 1975 que le Conseil municipal décide, sous l'impulsion de Madeleine Barathieu, élue municipale de 1977 à 1995, la création d'un Centre

municipal d'information familiale (le Cmif). Deux ans plus tard, après une autorisation de la préfecture, le Centre de planification et d'éducation familiale ouvre ses portes sous la responsabilité du docteur Geneviève Lescuyer. Le

17 novembre était l'occasion de rappeler que, depuis 45 ans, ce lieu écoute et conseille sur la fécondité, les infections sexuellement transmissibles, la sexualité, la contraception, l'interruption volontaire de grossesse. De nombreux projets et

actions de prévention sont mis en place pour informer et former le grand public ainsi que les professionnels du monde médico-social sur toutes les thématiques touchant la vie affective et sexuelle. Situé 5 rue Anatole France, ce lieu, désormais appelé de santé sexuelle, est ouvert le lundi, mardi et vendredi de 8 h 30 à 17 h, le mercredi de 8 h 30 à 18 h et le jeudi de 8 h 30 à 19 h. // HO

>> Plus d'infos : 04 76 60 74 59

Reportage sur la chaîne Youtube "Ville de Saint-Martin-d'Hères"

Conseil municipal du 29 novembre - Rapport d'orientation budgétaire

Composer avec les contraintes budgétaires afin de poursuivre les orientations politiques du mandat

Le Rapport d'orientation budgétaire a été présenté lors du Conseil municipal du 29 novembre. Il fixe les grands axes qui présideront à l'élaboration du budget 2023 qui sera soumis au vote des élus lors de la séance du 13 décembre.

Présenté par Jérôme Rubes, adjoint aux finances, le Rapport d'orientation budgétaire vise à décrire le contexte dans lequel se prépare le budget ainsi que les éléments qui expliquent ou constituent ses grandes orientations.

Un contexte national et international inédit

Le budget 2023 s'élabore dans un contexte international et national inédit, marqué par la guerre en Ukraine, avec pour incidences une très forte inflation que l'on retrouve dans les coûts de l'énergie, des matériaux et des denrées alimentaires pour la restauration scolaire.

Concernant la croissance, si elle a bien



Parmi les investissements programmés en 2023, la seconde, et dernière tranche, d'aménagement des espaces

“résisté” en 2022, la prévision pour 2023 est beaucoup plus faible, comprise entre -0,5 % et +0,8 %. La dette publique est forte, dans un contexte où les taux d'intérêt s'envolent. Dans ce contexte, le gouvernement veut faire payer les collectivités. Le projet de loi de programmation des finances publiques 2023-2027 prévoit ainsi le retour de la contribution des collectivités à la réduction du déficit public. Pour les collectivités territoriales, cela signifie une réduction de leurs dépenses de -0,5 % sur la période au détriment des services publics de proximité.

S'agissant des recettes de fonctionnement, les dotations restent stables mais ne tiennent pas compte de l'inflation et les recettes métropolitaines sont maintenues

à un niveau constant. Seule la taxe foncière est en hausse, due à la revalorisation des bases par le Parlement indexé sur l'inflation.

Les dépenses de fonctionnement augmentent plus fortement que les recettes. Les charges à caractère général progressent de façon contenue grâce aux efforts fournis par les services, de même que les dépenses de personnel, du fait notamment de la hausse légitime du point d'indice, des revalorisations de carrières décidées par le Gouvernement mais non financées et de la volonté de la municipalité de maintenir un service public de qualité dans un contexte financier dégradé.

La municipalité confirme son soutien aux plus fragilisés ainsi qu'aux actions menées

CONSEIL MUNICIPAL

Mardi
13 décembre,
à 18 h
en Maison
communale et en
direct sur la chaîne
Youtube
de la Ville

MÉTROPOLE

Aide à l'achat de vélo, avec la Métro

En juillet 2023, une Zone à faibles émissions (ZFE) sera mise en place dans le périmètre de l'agglomération grenobloise pour l'ensemble des véhicules des particuliers. Ce dispo-

sitif s'insère dans le cadre de l'obligation nationale, pour toute métropole, de restreindre progressivement la circulation des véhicules thermiques les plus polluants.

Attendu que la Métropole ainsi que le Smmag* désirent favoriser la pratique cycliste et accompagner la population, en particulier les personnes les plus vulnérables dans la transition vers les mobilités douces, le Conseil métropolitain soutient à son tour le dispositif octroyé au niveau national. Il crée une subvention individuelle, afin que les

habitants intéressés puissent acquérir, auprès d'un vélociste agréé, une bicyclette ordinaire, pliante ou à assistance électrique ; un vélo cargo, avec ou sans assistance électrique, ou encore un vélo adapté pour les personnes en situation de handicap. Le matériel, neuf ou d'occasion, sera marqué en conformité avec la loi d'orientation des mobilités. Les usagers

aires
ques

publics de la résidence Champberton.



DÉLIBÉRATIONS... EN BREF



>> Résidence Champberton : dernière ligne droite !

290 des 350 logements que compte la résidence Champberton ont fait l'objet d'une réhabilitation d'ampleur de la part de Pluralis. En parallèle, la Ville s'est engagée dans la requalification et l'embellissement des espaces extérieurs, dans la continuité du réaménagement de la place du marché et des rues Bertolt Brecht et Federico Garcia Lorca. Afin de réaliser la seconde, et dernière, tranche de travaux sur les espaces extérieurs, la Ville se porte acquiescente, à l'euro symbolique, de terrains d'une superficie de 5 578 m² appartenant à la copropriété (Pluralis, Alpes Isère habitat et 13 petits copropriétaires). Pour rappel, l'ensemble de ces travaux, d'un montant de 1,7 M€, s'inscrit dans le projet de convention Anru*.

*Agence nationale pour la rénovation urbaine

Délibération adoptée à l'unanimité

>> La Ville adhérente de la CPTS sud-est Grenoble

Créée en 2020, la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) sud-est Grenoble se compose d'une soixantaine de professionnels et rayonne sur les communes de Saint-Martin-d'Hères, Poisat et Eybens. Ce groupement collabore avec plus d'une dizaine de structures sociales et médicosociales, dont le CCAS et la direction de la santé publique et environnementale (ex direction hygiène-santé et centre de planification). Elle œuvre à décroquer le système de santé et à améliorer l'offre de soins sur le territoire. L'adhésion simple de la Ville à la CPTS permet, entre autres, de participer aux présentations des projets et des orientations.

Délibération adoptée à l'unanimité



en proximité, vectrices de lien social et de vivre-ensemble, en augmentant la subvention pour le CCAS (+5 %). Elle affiche également son attachement à Mon Ciné avec, là aussi, une subvention en hausse d'environ 15 %.

Développement urbain, cadre de vie et accessibilité

Avec un budget de fonctionnement contraint et une épargne en diminution, le budget prévisionnel d'investissement reste important mais en légère baisse avec un montant prévisionnel de 8,4 M€, financé par les nombreux partenariats et un recours amoindri à la dette. Les grandes lignes du programme municipal priorisent le développement urbain (réaménagement des espaces extérieurs de Champberton...)

et le soutien aux copropriétés publiques et privées (Mur|Mur...) ; l'action pour le cadre de vie, avec la poursuite, entre autres, des mises en accessibilité des bâtiments ; l'accueil de qualité et l'entretien du patrimoine communal (reconstruction de l'école élémentaire Paul Langevin, travaux d'amélioration du groupe scolaire Gabriel Péri) ainsi que la vie sociale et la citoyenneté avec, notamment, la réfection du sol du gymnase Colette Besson, la fin de la réhabilitation de la résidence autonomie Pierre Semard et la relocalisation de plusieurs services municipaux. // NP

Le Conseil municipal a pris acte

EN LIGNE

Retrouvez l'ensemble des délibérations sur [saintmartindheres.fr](https://www.saintmartindheres.fr)

éligibles auront aussi la possibilité de faire financer leur dispositif antivol (U ou "en mètre de charpentier"). C'est M'Tag qui est conventionné par Grenoble-Alpes Métropole et le Smmag pour cette opération, et qui sera l'unique guichet d'entrée auprès des usagers du territoire pour le dépôt de leur dossier de demande. Une seule subvention, non-

renouvelable, peut être accordée aux personnes majeures sur une durée de trois ans d'engagement. Son montant est proportionnel aux revenus du bénéficiaire, sauf pour les personnes en situation de handicap, et dépend du type de vélo acquis. Cette aide s'échelonne de 15 € pour une bicyclette classique d'occasion, à 1 000 € pour un modèle classique

adapté. Avec des tarifs d'achat encadrés compris entre 30 € et 5 500 € pour un vélo cargo ou adapté à assistance électrique. Les personnes retenues peuvent cumuler trois types de subventions plafonnées de 40 à 90 % du prix d'achat initial, selon le matériel acquis : celle de la Métro, du Smmag, et de

l'État. // KS

*Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise

>> <https://www.grenoblealpesmetropole.fr/actualite/1661/104-bientot-de-nouvelles-aides-a-l-achat-d-un-velo.htm>

Toutes les délibérations en ligne sur [grenoblealpesmetropole.fr](https://www.grenoblealpesmetropole.fr)

Zoé Scheer

Le violon dans la peau...

À 19 ans, Zoé Scheer est une violoniste confirmée et passionnée. Volontaire, cette enfant "de Satie" vole vers son rêve, avec sérénité et humilité.



Avec une mère flûtiste à bec spécialisée dans la musique baroque, un père pianiste féru de jazz et de musiques actuelles, tous deux amateurs, Zoé a grandi entourée de musique. Rien d'étonnant, dès lors, qu'elle ait fait son entrée au centre Erik Satie dès l'âge de quatre ans en cours d'éveil musical. C'était en 2007. Une « deuxième maison » qu'elle a quittée avec une grande émotion cet été. « *Satie apprend aux élèves à aimer la musique, à prendre du plaisir dans ce que l'on fait, à expérimenter... Il y a peu de choses que l'on ne puisse pas faire dans cette école et on le fait dans une ambiance agréable. C'est là que j'ai fait mes premiers grands projets, toutes mes auditions, l'orchestre, la danse, le solfège, le chant...* » Et qu'elle jette son dévolu sur le violon, un instrument exigeant, que la jeune femme pratique depuis l'âge de 7 ans. « *Je me souviens d'une amie de maman, violoniste professionnelle, que je voyais se produire en rêvant de faire comme elle.* »

À l'adolescence, cet âge de la vie souvent difficile, la jeune musicienne doute. Alors que l'envie de tout arrêter s'installe, elle renoue pourtant avec le violon lors d'un stage musical estival – « *c'était en 2016, j'y retourne depuis, chaque année* » – découvre le plaisir de jouer en groupe et la musique de chambre, une forme qu'elle approfondit au fil des ans. D'abord dans des formations restreintes, puis au sein d'ensembles de plus en plus grands, jusqu'à se produire dans un orchestre symphonique : « *C'est la musique dans laquelle je me sens bien. Je trouve parfaitement incroyable d'être entre 60 et 80 sur scène*

et de réussir à faire une musique commune. Il y a quelque chose de magique d'avoir un chef d'orchestre qui parvient à lui seul à faire bouger à l'unisson cette masse énorme. »

Idéalement, Zoé projette d'en faire son métier. C'est la raison pour laquelle, à la fin de la saison passée, elle quitte, « *avec une grande nostalgie* », le conservatoire Erik Satie pour celui de Bourgoin-Jallieu où elle ambitionne d'intégrer le cycle de professionnalisation à la rentrée 2023. Déterminée, la jeune femme se veut aussi réaliste : « *Les places sont très demandées et les candidats nombreux.*

“ Il y a quelque chose de magique d'avoir un chef d'orchestre qui parvient à lui seul à faire bouger à l'unisson cette masse énorme. ”

« *Quoi qu'il en soit, j'aurais essayé.* » En parallèle des cours, des entraînements quotidiens et de sa participation dans trois ensembles, parmi lesquels l'orchestre du Campus, association dont elle vient d'être nommée vice-présidente, Zoé ne lâche pas ses études universitaires. Après deux années prenantes en « *prépa littéraire* », hypokhâgne et khâgne, à Champollion, elle a choisi de s'orienter vers une licence d'histoire qu'elle effectue à l'Université Grenoble-Alpes. « *J'ai besoin d'un "plan B" qui soit stable, fiable et sur lequel je puisse*

compter si mon projet artistique ne devait pas aboutir. »

Celle qui se plaît à « *relever les défis* » balise sereinement son chemin, confiante en l'avenir et reconnaissante. « *Je dois beaucoup à mes parents de m'avoir mise dans ce bain toute petite, d'avoir suivi mon évolution et de m'avoir fait confiance en me laissant choisir cet instrument* » avec lequel elle fait corps et auquel elle doit cette ombre délicate imprimée au creux de son cou. « *Je l'aime cette tache indélébile due au frottement du violon contre ma peau...* » // NP



Une souris verte...

Au bonheur de... est de retour à Saint-Martin-d'Hères ! Cette année les chats et les souris se sont disputés la vedette dans les quatre médiathèques. Au menu, non pas du fromage ou... des oiseaux, mais des bricolages organisés par les bibliothécaires à Romain Rolland ; des histoires et des comptines à Gabriel Péri. Sans compter plein d'animations amusantes à André Malraux et à la maison de quartier Louis Aragon, des courts métrages à Mon Ciné, un spectacle musical proposé par le conservatoire Erik Satie... //





DR

Commémoration du 104^e anniversaire de l'armistice de la guerre de 1914-1918

Signé le 11 novembre 1918, l'armistice met officiellement fin à la Première Guerre mondiale. Effectif à 11 h, le cessez-le-feu a fait résonner en France le son des cloches et des clairons. Ce vendredi 11 novembre, c'est sur le parvis de l'église du Village que le maire, David Queiros, les élus, les représentants du comité de liaison des anciens combattants de Saint-Martin-d'Hères et les habitants, se sont réunis afin de commémorer cet événement et honorer la mémoire des soldats morts au combat pour la France en déposant des gerbes de fleurs colorées au pied du monument aux morts.



DR



DR

Un don en faveur des enfants hospitalisés

Le 26 octobre dernier, des habitants du quartier Paul Bert ont remis un don de 383 euros à l'Association grenobloise pour le développement d'études et de recherches en médecine infantile (AGDERMI). Cette somme, provenant des bénéfices réalisés à l'issue d'une grande fête de quartier organisée par un collectif d'habitants, va servir à décorer et rendre encore plus accueillant l'espace arc-en-ciel. Une salle dans laquelle les enfants hospitalisés dans l'unité polyvalente de pédiatrie se retrouvent, entre eux ou avec leur famille, pour jouer et participer à des animations ludiques. Bravo aux habitants pour ce geste empreint de solidarité et d'humanité !

Des femmes, la paix et la liberté

Le 15 novembre, c'est dans le hall de la Maison communale qu'a eu lieu l'inauguration de l'exposition "Les femmes et la paix" à l'initiative de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté. Cette exposition retrace tout l'engagement de la Ligue tant en France qu'à l'étranger. Le maire, David Queiros, et Michelle Veyret, 1^{re} adjointe, ont chaleureusement félicité les représentantes, dont Clémentine Fillon, pour leur travail et leur engagement.



© HO

Un homme discret et engagé

Le 6 novembre dernier, à la salle Fernand Texier, la section martinéroise de la FNDIRP*, présidée par Jonathan Buisson, a présenté la création du comédien Philippe Garin. Une lecture-spectacle-documentaire relatant la vie et le parcours militant du résistant haut-savoyard François Boujard, dit Frank. Ce comédien de la Compagnie Athéca a prêté sa voix pour redonner vie au héros aussi singulier que discret, avec, pourtant, une destinée hors du commun.

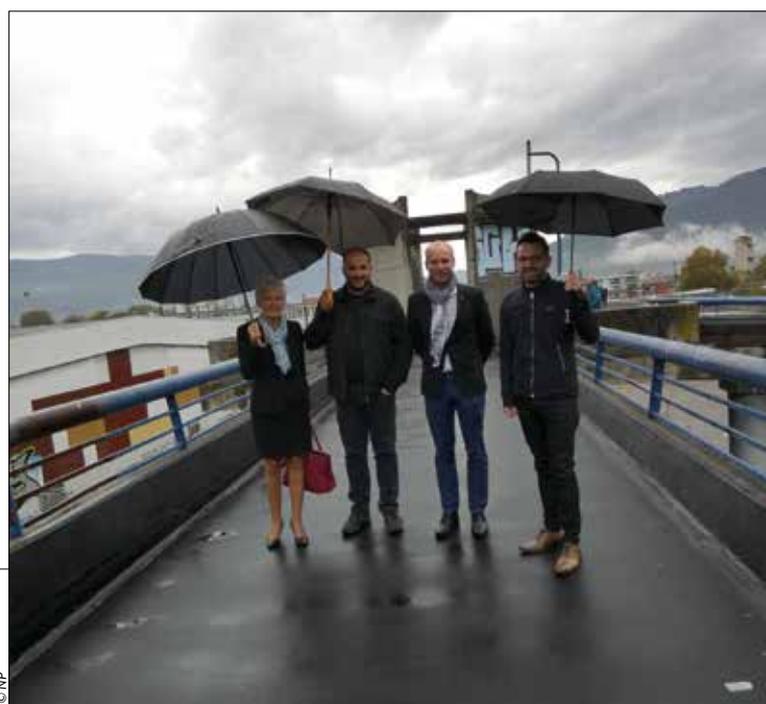
*Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes



© FNDIRP

Bientôt, la passerelle "du lycée" entièrement réhabilitée

Accompagné de Michelle Veyret et Brahim Cheera, le maire, David Queiros, et Sylvain Laval, vice-président de Grenoble-Alpes Métropole en charge de la voirie, des espaces publics et des infrastructures se sont rendus sur le chantier de la passerelle Normandie-Niemen. Réservée aux cyclistes et aux piétons, elle enjambe la rocade et la voie SNCF et relie le site de la halle des sports et du lycée Pablo Neruda au secteur Malfangeat. Construit en 1987, ce pont fait l'objet d'une importante rénovation engagée par la Ville et la Métropole pour un montant total de 380 000 € : remplacement des garde-corps du tablier, réhabilitation et réfection des escaliers et rampes d'accès de part et d'autre de l'ouvrage, reprise des éclairages des deux rampes d'accès et du tablier en LED, avec détection de présence en partie basse...



© NP

À la



Ouverte en 1915, sur l'avenue Ambroise Croizat, la biscuiterie Brun ferme ses portes définitivement le 31 décembre 1989.

© Ville de Saint-Martin-d'Hères - Jacques Courty

“À la lumière de nos aînés”, c'est transmettre un peu de l'histoire de la ville par le prisme de femmes et d'hommes qui la vivent de longue date. C'est revenir sur l'évolution de Saint-Martin-d'Hères au fil des décennies, du point de vue d'habitants.

C'est contribuer à ce que les jeunes générations, les nouveaux Martinérois puissent s'emparer et s'approprier cette mémoire vivante. Connaître le passé d'un territoire, les événements qui l'ont marqué, les volontés qui ont impulsé son développement, n'est-ce pas quelque part participer au vivre-ensemble, favoriser les liens intergénérationnels que notre société tend à émousser ?

Ils s'appellent Allaoua, Bernard, Claude, Grégoire, Jacques, Josette, José et Marie, ils étaient pour la plupart d'ailleurs avant d'être d'ici... Et, alors que s'amorcent les fêtes de fin d'année, ils se donnent en partage : portraits ! // NP



Entre 1993 et 1996, l'entreprise est reconvertie en logements, commerces et pôle universitaire. En hommage aux ouvriers et afin de conserver ce patrimoine architectural ainsi que la mémoire industrielle du lieu, la grande halle Brun, reconnaissable à ses découpes de toitures arrondies a été conservée.

© Ville de Saint-Martin-d'Hères - Jacques Courty

Lumière de nos aînés

Grégoire Alonso



« Un peu de mémoire ouvrière conservée pour les générations futures »

Grégoire Alonso naît en 1936. Quand ses parents s'installent à Saint-Martin-d'Hères, il est âgé de cinq ans, fréquente l'école Paul Éluard. Son père, arrivé d'Espagne en 1925, travaille aux établissements Soulage (avenue Jean Perrot), spécialisés dans le matériel ferroviaire. La famille habite Teyssère, « dans ce qu'on appelait "la cour des miracles n°3" : une ancienne ferme de l'avenue Marcel Cachin qui n'existe plus. Français, Italiens, Espagnols, Portugais, Polonais...

nous vivions tous ensemble, tout le monde s'entraidait. Saint-Martin-d'Hères, à cette époque, c'était Teyssère, La Galochère et

la Croix-Rouge. Au milieu, des champs cultivés et des marais. » Les enfants jouaient, « à faire des barrages pour se baigner dans la Mogne qui passait sous l'avenue Marcel Cachin » ; « à pêcher les écrevisses dans le Verderet » ; « à monter sur la colline avec notre "cheftaine"... »

En 1951, commence son aventure professionnelle : « J'étais apprenti tourneur-fraiseur-ajusteur chez Neyrpic. À la fin de mes études, j'ai été embauché. » En 1956, la guerre d'Algérie gronde. En novembre il est appelé, part faire son service militaire de l'autre côté de la Méditerranée. Il sera démobilisé fin janvier 1959. Ce n'est que deux ans plus tard que le fleuron de l'industrie grenobloise spécialisée

dans l'hydroélectricité l'embauche à nouveau. « Avec les copains, dont Antoine Segura, on a monté un comité Fnaca* dans la boîte pour défendre les anciens appelés. On n'avait pas le droit, mais on a pris le gauche ! »

Plus tard, Grégoire sera muté sur le site de Grenoble (Beauvert), il y restera jusqu'à sa retraite, en 1991 ; les sites de la Galochère et de la Croix-Rouge avaient fermé respectivement en 1961 et 1964.

« Quand les travaux du futur pôle de vie ont commencé, ça m'a fichu un coup ! Et puis, je me suis dit qu'il fallait bien en faire quelque chose de cette friche. Et tout n'est pas démolì, c'est un peu de mémoire ouvrière conservée pour les générations futures. » // NP

*Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie



DR

« Il y avait Pierre Lami, responsable de la CGT dans l'usine : il était sacrément bon ! Il nous a bien défendus avec Jo Blanchon, qui s'est fait virer, et les autres. C'était quelque chose le syndicat ; le patron pouvait pas faire ce qu'il voulait ! »

Jacques Deportès



La transmission des savoirs

Jacques est un ancien enseignant-chercheur dans le domaine de la physique du solide. Tout au long de sa carrière, il s'est partagé entre les laboratoires du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et les cours donnés aux étudiants de l'INPG, un institut qui forme des ingénieurs.

Il avoue s'être amusé tout au long de sa vie professionnelle : « Je suis de ceux qui sont partis à reculons. Mais bon, il faut bien laisser la place aux jeunes. » Une fois à la retraite, il apprend que la MJC de Saint-Martin-d'Hères a besoin d'intervenants en maths et en physique pour des élèves de terminale : « Ma casquette d'enseignant, mon plaisir de transmettre de manière illustrée et de façon pas trop scolaire ont resurgi. C'est comme ça que je me suis lancé dans cette aventure. Ça doit faire une quinzaine d'années maintenant que je participe à l'aide aux devoirs, mon épouse nous a rejoints plus tard. Elle n'est pas professeur, mais c'est une mordue d'histoire et de biologie. J'ai une retraite active car je suis également trésorier du club de volley-ball de Grenoble. »

Au fil de sa seconde carrière d'enseignant, Jacques en a accompagné des enfants et certains l'ont marqué plus que d'autres : « Je pense notamment à une lycéenne qui a obtenu son Bac avec mention "Très bien". Elle a toujours dit que c'était grâce au soutien scolaire. Ensuite, elle a fait prépa médecine, a eu son concours dès la première année et a poursuivi son chemin dans cette voie. » Cette réussite est arrivée aux oreilles de nombreux parents : « Ils s'aperçoivent vite de l'intérêt de l'aide aux devoirs pour la progression scolaire de leur enfant et pour leur ouverture sur le monde. » Lors de ce temps, Jacques discute avec ses « élèves », aborde des sujets en relation avec les leçons, les questionne sur leurs centres d'intérêt et leur donne de nouvelles méthodes d'apprentissage : « Pour moi, nous faisons plus que de l'aide aux devoirs, mais également de l'éveil culturel. Les enfants nous remercient souvent, ils sont conscients de ce que nous faisons pour eux, pour leur avenir. » // HO

Josette Baudet



« J'ai vu la ville sacrément se transformer ! »

À 82 ans, entre l'université inter-âges, l'aquarelle, les voyages..., Josette Baudet est assurément dynamique. Elle est aussi la nouvelle présidente des "anciens de la Galochère". Une association née en 1997 pour rassembler les anciens élèves de l'école du même nom.

Josette voit le jour en 1941, à Marseille. En juillet 1944, la famille quitte le sud et s'installe au 14 bis avenue de la Galochère, « dans une ancienne, bien humide et froide maison, détruite depuis. Nous avons un jardin qui nous a permis de ne pas manquer de nourriture. On allait aussi glaner le blé dans les champs voisins et nous ravitailler à la ferme toute proche. » Elle suit sa scolarité à l'école de la Galochère. Se souvient de ses professeurs « d'une qui laissait de côté les filles qui n'étaient pas candidates au lycée » ; de la dernière « dont le seul désir était de nous enseigner la connaissance et l'ouverture d'esprit ». Josette passe son Brevet à Domène. En 1958, ses parents décident de retourner dans le Sud de la France. « Il n'en était pas question pour moi ! J'aimais trop Saint-Martin-d'Hères. » Alors, à 18 ans, elle trouve le moyen de revenir : « Je me suis faite embaucher comme agent de service à la maternité de l'hôpital. On nous appelait les "servantes", vous vous rendez compte ? On travaillait plus de 45 heures par semaine, avec un dimanche de congés toutes les 8 semaines. » Elle y restera de 1960 à 1963. Quand elle se marie, le couple s'installe "au Plein air", puis déménage rue Rabelais, dans le quartier Henri Wallon : « Qu'est-ce que j'étais bien dans mon HLM ! Il y avait une bonne ambiance, on se parlait tous. Quand on a acheté rue Fernand Léger, je n'étais pas bien chaude... » Côté professionnel, Josette entre « à la Ville ». Elle sera aide à domicile, puis agent technique au foyer-restaurant Paul Bert. Engagée, et du genre à ne pas se laisser faire, elle sera déléguée syndicale CGT, trésorière de la section locale des aides ménagères.

Les souvenirs affluent : « La soupe populaire » ; « mon père parti avec messieurs Gamard et Truchet participer à la bataille de Gières, tandis que ma mère et moi nous terrions dans la cave pendant les bombardements » ; « la rue Yves Farges, avec ses deux fermes, ses cochons et ses marais... J'ai vu la ville sacrément se transformer. Mais cela ne me peine pas. Les parcs et la colline sont là. Les activités sont nombreuses et peu onéreuses. » Une pointe de tristesse perce dans sa voix quand elle confie : « L'association des anciens de "la Galo" va mourir avec nous parce que nous disparaissions les uns après les autres... Il faudrait que les nouvelles générations prennent le relais, mais je ne suis pas sûre que cela intéresse encore. C'est dommage. » // NP

Début des années 1950, un corso fleuri pour la Paix, avenue Ambroise Croizat.



© Josette Baudet

Allaoua Chougui



Une vie de labeur

Des yeux perçants très noirs, dans un visage peu marqué, Allaoua Chougui raconte : « J'ai quitté l'Algérie à 28 ans, c'était en mai. Je suis originaire de Djemila dans le département de Sétif, une région proche des montagnes de Kabylie. » Arrivé à Marseille en 1973, il travaille d'abord dans une usine de plaques de béton, puis à l'assemblage de maisons préfabriquées.

« On montait les murs dans lesquels les fenêtres étaient déjà percées, c'était comme des jeux de construction. » En 1975, ne trouvant plus de travail autour de Marseille, entraîné par un ami, il rejoindra la région grenobloise et s'installera dans le foyer Sonacotra (aujourd'hui résidence Adoma) de Saint-Martin-d'Hères, où il loge encore.

« La résidence a été rénovée, j'ai intégré ma nouvelle chambre en 2019. Au début, j'étais au rez-de-chaussée mais je n'aimais pas. J'ai demandé à changer, et maintenant je vis au 5^e étage. Quand je suis arrivé à Grenoble, j'ai été impressionné par ces montagnes qui m'entouraient de toutes parts ». Dans son pays, Allaoua a travaillé dans une usine de plâtre, puis à replanter des arbres sur les versants des montagnes près de chez lui. Il a aussi convoyé du blé à dos d'âne à travers le désert. Aîné d'une famille de sept enfants, il n'est jamais allé à l'école. Son père, avant lui, était déjà maçon. « En 1977, j'ai eu l'accident qui m'a abîmé la jambe droite. J'ai eu la gangrène et pour me faire soigner je suis resté trois ans à l'hôpital de Grenoble. Aujourd'hui, je marche bien et j'aime me promener, aller au marché acheter les légumes que je cuisine, à la mosquée aussi », dit-il dans un sourire quand on lui demande quels sont ses loisirs et ce qui le rend heureux. Il a multiplié les petits boulots pour des entreprises de BTP de la région : la Screg « où je goudronnais les routes et je maçonnais des bordures de trottoirs, Pascal, Gerland près de Lyon. J'ai travaillé chez Brun du printemps à l'été 1975. Après, l'usine est partie en Bretagne, je crois ». Il a effectué des travaux de peinture à l'école Ambroise Croizat lors de sa construction.

Aujourd'hui, il maintient quelques relations téléphoniques avec sa famille restée au pays et son épouse Fatma, dont il a eu neuf enfants. « J'ai vingt et un petits-enfants », conclut-il d'une voix calme. // KS



Sétif, une région proche des montagnes de Kabylie.

Bernard Duperret



La ville qu'il a vu grandir...

« Ça fait 70 ans que je suis Martinérois. J'ai connu les maires Fernand Texier, Étienne Grappe, Joseph Blanchon, René Proby et maintenant, David Queiros. Je me souviens encore de l'odeur des biscuits Brun qui flottait du côté de la Croix-Rouge et de la pluie qui s'ensuivait. »

Né en 1952, Bernard vivait avec ses parents dans la partie basse de la maison de sa grand-mère. Après deux nouvelles naissances, la famille déménage rue Charles Beylier. Mais rapidement, Bernard revient dans cette demeure, qu'il occupe toujours à l'heure actuelle, considérée comme l'une des plus anciennes de la ville : « Elle date de 1931 et ça fait 42 ans que nous sommes propriétaires. C'est fou que mes grands-parents l'aient construite ici à l'époque, au milieu des champs et des vaches. À la place de Rocheplane, c'était un champ de maïs et juste derrière, il y avait le petit train des biscuits Brun. J'ai vraiment vu mon quartier évoluer ! » Ancien élève de la Galochère et salarié de Neyrpic, Bernard est incollable sur l'histoire de la commune, et plus particulièrement sur les dates de construction des bâtiments martinérois : « La phase de construction des étoiles du quartier Renaudie entre 1974-1982, la Cersaie livrée à la fin de l'année 1991 et même l'hypermarché sur l'avenue Gabriel Péri, maintenant Géant Casino, où mon épouse Colette Faure a travaillé pendant 28 ans. » Faure, un nom qui n'est pas anodin.

En effet, Bernard est marié à la fille du résistant Eugène Faure : « Il faisait partie des pionniers du Vercors. Un sacré bonhomme. »

Ce souvenir en appelle d'autres plus personnels. Ressortir ses vieilles photos de sa mallette lui font prendre conscience à quel point il a été présent à chaque temps fort de l'évolution de Saint-Martin-d'Hères. // HO



Photo de classe, école de la Galochère. Bernard Duperret, 2^e rangée, 3^e enfant en partant de la droite.

© Bernard Duperret

Claude Fourmy-Devenoges



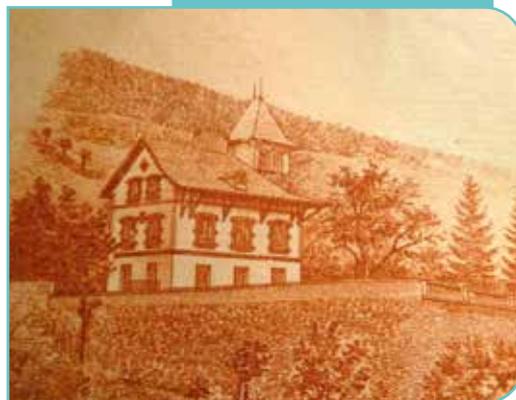
Avec l'architecture pour fil rouge

Jovial et bon vivant, Claude Fourmy-Devenoges, est né en 1940 à Grenoble, à la clinique du docteur Gauthier. Et d'enchaîner malicieusement, « mais j'ai été baptisé en l'église du Village ! » Avec ses parents, pendant la guerre, il a passé ses trois premières années chez ses grand-parents, dans une belle maison de style, rue du Souvenir, à proximité de l'ancien cimetière du Village.

« Mon grand-père, Jules Fourmy, l'avait achetée en 1911, car son épouse, née Leyssieux, originaire de la Croix-Rouge, aimait bien cet endroit. Quand j'étais enfant il y avait des champs partout, une ferme au pied de cette maison où on achetait le lait. J'ai gardé les vaches dans les pâturages alentour. Mon grand-père Devenoges était un Suisse de la Chaux-de-Fonds, bourg dont est aussi originaire le célèbre Le Corbusier, qu'il a connu à l'École des graveurs de montres. Il a été chef pâtissier dans les grands hôtels de Nice, où ma grand-mère s'était installée comme modiste. »

De la maternelle Sidi-Brahim au lycée Champollion, Claude intègre ensuite l'École nationale des Beaux-Arts de Paris dont il sort diplômé en 1967. Il rejoint une des équipes d'architectes qui conçoivent la Villeneuve, puis l'école régionale d'architecture de Grenoble en tant que chercheur en technique documentaire. Il y a été professeur d'architecture durant 38 années. « À Saint-Martin-d'Hères, j'ai participé à l'élaboration de l'avant-projet d'extension de l'école de musique. Mais aussi, en tant qu'architecte indépendant, à la conception de maisons de quartier à Échirolles et Pont-de-Claix. Je suis actuellement au CA de l'association SMH Histoire-Mémoire vive, passionné par la partie urbanistique et la croissance de la Ville. Nous avons proposé via l'association, un projet de réhabilitation du couvent des Minimes. »

Toujours alerte et curieux, Claude coule une retraite paisible, mais non moins active. Il explore le théâtre avec curiosité en tant que spectateur assidu de L'heure bleue, mais pas que... Éclectique, il se passionne aussi bien pour le passé de la ganterie grenobloise que pour l'évolution urbanistique de Saint-Martin-d'Hères ! // KS



Maison Fourmy, rue du Souvenir, dessinée par Claude Fourmy-Devenoges.

José Arias



« Rien n'est acquis définitivement, tout est en mouvement »

À l'avènement du franquisme, les parents de José Arias, combattants de la république espagnole, franchissent la frontière pour se réfugier en France. Sa mère est assignée à résidence en Normandie, son père interné dans le camp d'Argelès pendant six mois. Lorsqu'il en sort, il rejoint la Résistance en Savoie, avant de connaître la déportation au camp de Mauthausen. À son retour, après guerre, il est syndicaliste dans le bâtiment. « Cette histoire a accompagné mon enfance. Elle se prolonge dans la lutte clandestine contre le franquisme. D'autres événements dans les années cinquante et soixante, mouvements sociaux, guerre d'indépendance algérienne, approfondissent mon appartenance à une société en lutte. En 1962, je suis scolarisé au cours complémentaire Gabriel Péri, l'odeur des biscuits Brun annonciatrice de pluie, les sorties de l'usine Neyrpic, me rapprochent de la vie locale. En 1966, je participe à l'implantation de l'association d'éducation populaire installée au Village. Six ans plus tard, je dirige le Foyer de jeunes Fernand Texier. »

En 1983 José Arias est élu au Conseil municipal, rejoignant l'équipe du maire de l'époque, Jo Blanchon, qui s'efforçait de donner du sens à cette banlieue atomisée entre groupes d'immeubles, industries de production, campus universitaire et terres agricoles résiduelles. Avec la mise en place du Plan d'occupation des sols, la ville reprenait la main sur la construction immobilière, la préservation de l'espace naturel du Murier et la maîtrise du foncier pour construire une ville en harmonie avec le quotidien de ses habitants. Ce fut la période d'identification des quartiers à travers les équipements : écoles, collèges et lycée, installations sportives, maisons de quartier.

L'arrivée du tram fut aussi l'occasion de révéler la rénovation des sites industriels, en recherchant le nécessaire équilibre à la fonction de ville : l'habitat à l'espace Brun, le parc Jo Blanchon entouré de logements, d'activités économiques et d'un espace éducatif. « Depuis 50 ans, avec les équipes municipales et les habitants, nous nous sommes efforcés de nous éloigner de la banlieue pour avoir le droit de cité. Nous nous en sommes donné les moyens et rien n'est terminé. Dans le cadre de l'intercommunalité, il importe que les hommes et les femmes d'aujourd'hui aient le souci du bien commun pour que notre histoire martinénoise se poursuive pour "faire société". L'émancipation de chacun et le progrès social pour tous exigent d'enrichir le bien commun, rien n'est acquis définitivement, tout est en mouvement. » //



Marie Papazian



« C'est mon fief, une véritable Terre d'accueil »

« Mes parents étaient jeunes quand ils sont arrivés en France. Ils ont fui le pays avec tous les Arméniens, à cause du génocide. Heureusement, ils ont eu du travail grâce aux entreprises martinénoises comme la biscuiterie Brun, les tanneries Vial et la distillerie. Mes parents ont alors pu se marier et fonder leur famille. »

Née en 1939, Marie se souvient de son enfance à Saint-Martin-d'Hères, « c'est mon fief, une véritable Terre d'accueil », et de la "petite Arménie", actuel quartier de la Plaine, où toute sa communauté s'était regroupée. Des associations ont vu le jour dans ce secteur, telles que la Croix Bleue des Arméniens de France (CBAF), en 1919, qui a permis à Marie d'approfondir l'apprentissage de sa langue natale. Et le français ? Elle l'a appris à l'école de la Croix-Rouge : « Papa nous disait d'ouvrir grand nos oreilles pour apprendre deux fois plus que les Français. On devait se battre pour montrer à Saint-Martin-d'Hères qu'elle avait bien fait de nous accueillir, mais aussi pour transmettre ce savoir à nos parents. »

Toute petite, Marie avait déjà cette appétence pour l'apprentissage et la transmission, rôle qu'elle assure encore aujourd'hui à 83 ans au sein de la CBAF : « J'enseigne l'arménien aux enfants, ça me rappelle quand j'étais à leur place. »

C'est avec cette expression du chanteur Charles Aznavour « Je suis 100 % arménien(ne) et 100 % français(e) » que Marie rappelle qu'il est important de ne pas perdre le lien avec ses origines, tout en s'adaptant à sa Terre d'accueil : « À la maison, c'était arménien mais à l'extérieur, c'était français. » Marie continue de transmettre son histoire de vie à toutes les générations, cadeau inestimable. // HO



Fanfare à la Croix-Rouge, Marie Papazian est en bas à gauche, sur le vélo avec Iskoui Kuradjian, sa maman.

Pour suivre l'actualité martinénoise, inscrivez-vous à notre newsletter mensuelle : saintmartindheres.fr



NEWSLETTER #3 - Novembre 2022

#FOCUS



Fêtons Noël !

Avez-vous envie d'évasion ? Un soupçon de magie, des étoiles plein les yeux, embarquez pour la grande aventure...

- Marché de Noël les 10 et 11/12, place du CNR : trouvez vos cadeaux, sur les différents stands de ventes et associatif ; participez aux activités, profitez des spectacles et de la grande parade illuminée le samedi à 18 h !
- Rencontres théâtralisées avec le Père Noël : le 13/12 place de la République, le 20/12 parc Jo Blanchon et le 22/12 place Paul Éluard. Distribution de pain d'épices, de barbe à papa et papillotes !
- Embarquez à bord du petit train à la découverte des illuminations du 16 au 18/12 (sur réservation).

[Programme détaillé](#)

#LES ACTUS



Émouvoir, se laisser émouvoir

Le projet créatif issu des "Inattendues performances", intitulé "Les 22" a débuté cet automne. Un atelier de pratique dansée est proposé chaque 22 du mois, et ce, jusqu'en juin 2023, par Julie Arménio de la compagnie Ru'elles. Cette compagnie fait partie du collectif le Baz'Arts, dont les locaux sont enchâssés au cœur de Renaudie.



© Anne Marchal

Lan dernier, elles vous avaient régalié les yeux avec *Un.e dit visible*, vous en redemandez ? Alors, elles reviennent avec "Les 22" pour réunir artistiquement tous ceux qui le désirent et qui sont curieux : habitants, danseurs amateurs ou professionnels. Tous seront guidés par Julie Arménio, parfois en collaboration avec une artiste associée. Ces ateliers, issus d'un partenariat avec la Ville, durent une journée de 10 h à 17 h, le temps de repas étant

partagé, il fait partie intégrante du processus créatif.

Explorer la ville, en tirer la beauté

Avec un objectif clairement expliqué à chaque début de séance, les participants sont ensuite "lâchés" dans la ville qu'ils explorent, en vue de ramener des matériaux que les chorégraphes utiliseront pour créer avec eux des réponses performatives dans l'espace public : en bref, la rue, les quartiers, les places... Le but

de ces laboratoires ? Investir l'espace urbain sans y être invité. Révéler l'invisible du quotidien, que l'on croise sou-

vent sans y prêter attention, se saisir des objets présents sur place en les incluant à la proposition artistique. // KS

JULIE ARMÉNIO Performeuse

"Nous sommes une compagnie d'art en espace public composée d'artistes et de chercheuses en anthropologie et en sociologie qui souhaitent surprendre et questionner le quotidien in situ. Faire découvrir des bulles de dérision et de poésie, avec le mouvement des corps et la résonance des voix. Parce que la rue est en proie au conformisme et aux identités genrées, notre art s'applique à les déconstruire." //



© Salima Nekkeche

PROCHAINES SESSIONS

Jeudi 22 décembre

>>> **Boom de Ru'elle**
avec Julie Arménio
et Nour Biriotti

Dimanche 22 janvier

>>> **Filature**
avec Julie Arménio

Mercredi 22 février

>>> **Marcher les yeux clos**
avec Nour Biriotti

Mercredi 22 mars

>>> **Vitrines et écrans**
avec Julie Arménio
et Nour Biriotti

Samedi 22 avril

>>> **Dansons la ville**
avec Julie Arménio

Lundi 22 mai

>>> **Violente paix**
avec Julie Arménio
et Nour Biriotti

Jeudi 22 juin

>>> **Des corps urbains**
avec Julie Arménio
et Nour Biriotti

Entrée libre avec adhésion : Baz'Arts, 63 avenue du 8 Mai 1945 - contact@ru-elles.com - 07 67 70 27 18 - www.ru-elles.com

PROGRAMME

Gratte-Monde, trois jours de poésies désobéissantes



© Salima Nekkeche

Le festival de poésie Gratte-Monde, c'est le projet annuel de la Maison de la poésie Rhône-Alpes. Un événement qui se

déroule sur trois jours, où le public rencontre dans une grande proximité auteurs et éditeurs. Inauguré le 26 novembre par Claudine Kahane, adjointe à la culture, Gratte-Monde s'est déroulé à l'heure bleue du 25 au 27 novembre, sous le thème des "Désobéissances". Choisis pour être la marraine et le parrain de cette 27^e édition, Mateja Bizjak, directrice du Centre culturel, Centre de créations pour l'enfance de Tinquieux, poétesse et Patrick Quillier, poète et anthologiste du n°67 de la revue poétique Bacchanales : *Infini Insulaire*. Les festivaliers ont pu profiter des spectacles,

des lectures, des débats désobéissants, des expositions, des ateliers d'écriture, de la librairie, du salon du livre, de l'espace enfance-jeunesse avec son atelier de typographie. Ils ont aussi échangé avec seize éditeurs, vingt-cinq poètes, des comédiens, des musiciens et des artistes. Le groupe PapierBruit, avec ses textes nourris de poésie et de musique hip-hop aux sonorités électro, a clos en beauté le festival. // HO

Espace Vallès

Des histoires de voyages...

Mettre en commun des pratiques artistiques jamais mixées ensemble, voilà ce que se propose de faire l'Espace Vallès jusqu'au 17 décembre.

Quand les femmes s'en mêlent (s'emmêlent), cela produit un mélange étonnant autant que détonant, à l'instar du trio qui investit la galerie d'art contemporain municipale avec ses réalisations jusqu'à mi-décembre. Avec une installation-performance conjuguant les productions de la conteuse Jennifer Anderson, fondatrice de la Compagnie Ithéré, de la sculptrice Rébecca (!) Fabulatrice et de la vidéaste et comédienne Susie Hénocque, ce sont des univers matériels et intangibles qui sont donnés à voir, à regarder et à entendre dans les salles de l'Espace Vallès. Personnage principal de cette création tripartite, une banale chaise enrubanée avec ces fameuses bretelles de soutien-gorge chatoyantes qui sont la signature de Rébecca.

De la parole des Dogons

Au départ de cette singulière collaboration, le gisement créatif issu de la conception orale de la culture africaine dogon du Mali, et plus particulièrement de sa mythologie sur l'origine du monde. Dès



© KS

l'année 1965, elle a été mise en lumière par l'ethnologue Geneviève Calame-Griaule. Selon cette culture ancestrale, le verbe revêt un pouvoir primordial, où chaque être, si infime soit-il, est porteur d'une parole, de symboles et d'une esthétique plastique et musicale empreinte d'universalité. Dans leur installation, les artistes font dialoguer le conte et des récits de vie recueillis lors de collectes de paroles, et tous ces mots sont illustrés par

les images corporelles et les expressions capturées par Susie Hénocque, en dialogue avec l'esthétique dogon. // KS

>> Exposition à voir jusqu'au 17 décembre

>> Conférence de Fabrice Nesta :
Follow the line (suivez la ligne)
Jeudi 15 décembre à 19 h (entrée libre)

Un mot dans la ville

Les ateliers d'écriture proposés par la médiathèque Paul Langevin ont repris leur vitesse de croisière. En soirée, le 8 novembre dernier, c'est donc une douzaine de "friands du stylo" qui a pris place autour de la poétesse et slameuse Katia Bouchoueva. La thématique de la session d'écriture entamée cette fin d'année s'intitule "Il y a des gens derrière les livres". Elle

comporte quatre ateliers distincts s'échelonnant jusqu'en février 2023. Le premier de ces ateliers "l'Oreille dans la ville" visait à mettre en valeur les mots du milieu urbain, des rues, des paroles glanées çà et là dans les cafés. Afin, comme le dit Katia, « de ramasser les phrases tombées par terre et d'en faire quelque chose »... de poésie bien sûr ! // KS

>> Prochains ateliers (de 18 h à 20 h)

• Mardi 10 janvier :
"Madame tout le monde"

• Mardi 7 février :
"Chacun viendra avec son bout d'identité, tout petit tout chaud encore..."

Pour adultes, gratuit sur inscription sur culture.saintmartindheres.fr
Médiathèque Paul Langevin
29 place Karl Marx
Tél. 04 76 42 76 88



© KS

Monde associatif

La nocturne !

La Nocturne des associations. Ce rendez-vous, initié en 2009, rassemble tous les deux ans le monde associatif local. Le temps d'une soirée, L'heure bleue a accueilli toute la richesse, la diversité et la ferveur de l'engagement des femmes et des hommes qui font vivre les associations martinénoises.

Dans la salle, un peu plus de deux cents personnes, représentant 85 associations sportives, culturelles, de quartier, de loisirs, solidaires... Accompagné de Jérôme Rubes, adjoint à la vie associative, le maire, David Queiros, n'a pas manqué de rappeler « l'importance pour la ville et les habitants de pouvoir compter sur un tissu associatif de cette richesse. Avec l'équipe municipale, nous avons la conviction que, malgré des circonstances rendues difficiles par la pandémie, vous avez su continuer à tisser du lien avec vos adhérents, avec les Martinénois. Cette soirée est une manière de



© Salima Ndiékeche



© Salima Ndiékeche

vous remercier et de vous montrer tout le respect que nous vous portons ».

Un spectacle d'improvisation interactif

Comment aborder les réalités auxquelles sont confrontées les associations, traiter de l'actualité, faire rire aux éclats une salle entière ? En demandant

à la compagnie Les Noodles d'embarquer le public dans un spectacle d'improvisation interactif que les trois comédiens ont orchestré de main de maître en tirant du chapeau et interprétant des thèmes préalablement rédigés par les participants. Ce sont d'ailleurs Les Noodles qui ont eu la primeur d'annoncer le mets principal de

l'apéritif-dîatoire, « caille crue farcie à la mayonnaise et garnie de fenouil », que les convives se sont empressés de rejoindre. L'oiseau peu ragoûtant n'était finalement pas au menu, mais le gazouillis des discussions enjouées a vite empli L'heure bleue. // NP

Au bal... avec l'OMS



Plus de 500 personnes, dirigeants, bénévoles, adhérents des clubs sportifs affiliés à l'Office municipal du sport (OMS), ainsi que le maire, David Queiros et des élus, dont l'adjoint au sport, Franck Clet, se sont retrouvées à L'heure bleue samedi 19 novembre pour ce qui est désormais ancré comme une tradition : le grand bal "années 1980" de l'OMS. Une plongée dans les tubes qui n'en finissent pas de rassembler sur le parquet les danseurs toutes générations confondues. Libérée des contraintes sanitaires qui ont ponctué les deux saisons passées, cette soirée s'est inscrite sous le signe de joyeuses retrouvailles ! // NP

Fous d'échecs

L'Échiquier martinérois est une association œuvrant, depuis 2014, autour de la pratique et de l'apprentissage du jeu d'échecs. Elle est présidée par Gabriel Guillon.

Pour sa pratique, elle est basée – chaque jeudi – dans les locaux de l'ancienne mairie, place de la Liberté, au Village. « L'association reprend doucement ses activités normales après la phase covid. Nous mettons tout en œuvre afin de redynamiser notre club, » explique Gabriel Guillon. Avec ses deux sections, enfants dès 6 ans, et adultes, elle dispense des cours aux adhérents, dès 18 h 30 pour les premiers et à partir de 19 h 30 pour les seconds, à un tarif allant de 37 € à 100 € par an. Un cours se déroule en trois parties : théorie, pratique puis, bien sûr, jeu libre. Le club est ouvert à tous, amateurs comme compétiteurs. Et Gabriel Guillon de compléter : « Nous faisons en sorte d'avoir des ententes avec d'autres associations du département, comme actuellement celle de la Tour



de Chartreuse, pour organiser des tournois et des compétitions ensemble. Nous travaillons actuellement sur un projet de collaboration avec les maisons de quartier et prenons part régulièrement à des événements municipaux comme Parc en fête ou l'Été en place. Notre club est affilié à la fédération française d'échecs. Il est intergénérationnel et favorise la mixité et le bien vivre-ensemble, tout en faisant travailler l'expérience du jeu, la mémoire,

la concentration... C'est une très bonne discipline pour affiner la maîtrise de soi. » // KS

>> Plus d'infos :

Échiquier martinérois
135 avenue Ambroise Croizat
Site : echiquier-martinerois.blogspot.com
Contact : gabrielguillon38@gmail.com ou
Jérôme Reybert : jerome@reybert.fr



Dernier événement en date : la fête d'Halloween.

Faire vivre l'école

Conviviale, familiale et festive, voici les adjectifs qui décrivent le mieux l'Association des écoliers de Romain Rolland (Aderr). Les parents bénévoles ne ménagent pas leurs efforts pour faire vivre cette école.

L'Aderr est ouverte à tous les parents des écoliers de l'école Romain Rolland. Meg-Anne Cleyet-Marel a repris la présidence en 2019. Pour l'aider dans ses différentes missions, elle est accompagnée de Marion, vice-présidente, d'Aurélie, trésorière, de Vanessa, vice-trésorière, de Nelly, secrétaire, et d'Alexia, vice-secrétaire. L'association permet de subventionner une partie des projets proposés par les enseignants tels que les sorties extrascolaires, sportives et culturelles. Elle participe

également à l'achat de matériel scolaire. Les parents des élèves sont régulièrement invités à participer aux actions afin de s'intégrer à la vie de l'école. Les événements réalisés et à venir ? C'est Alexia qui en parle le mieux : « L'association a vendu les traditionnels chocolats de Noël en novembre. Il y a eu, début décembre, une soirée avec un spectacle de magie. Le 16 décembre, nous tiendrons un stand lors de la Fête de l'hiver, organisée par la maison de quartier Romain Rolland, puis il y aura le vide-greniers au printemps et la kermesse en fin d'année scolaire. » Les parents d'élèves bénévoles vont avoir besoin de bonnes volontés pour que chaque événement puisse se réaliser ! // HO

>> Pour rejoindre l'association : aderr38@gmail.com, ou via leur page Facebook : <https://www.facebook.com/aderr38/>.

Activités enfance-jeunesse

Ça bouge chez les 6-17 ans !

Le temps des vacances d'automne, les 6-14 ans ne sont pas restés les bras croisés et ont profité des multiples stages proposés par l'EMS. Entre le yoga dans la salle d'évolution Joliot-Curie (1, 2), les jeux collectifs américains au gymnase Henri-Maurice (3, 4), les séances multiactivités de pleine nature (5), l'escalade au gymnase Colette Besson et sur les parois rocheuses des sites naturels (6, 7), les jeunes Martinérois ont bien profité de cette belle échappée sportive avant de retourner en classe.

Du côté des 11-17 ans, il y a du nouveau ! Des activités diverses et variées dans les maisons de quartier, des animations sportives dans les espaces dédiés de la ville et des événements en tous genres, voilà le contenu du programme annuel activités jeunes 2022-2023 ! C'est dans les maisons de quartier Romain Rolland, Paul Bert, Fernand Texier et Gabriel Péri, que filles et garçons peuvent se retrouver à l'accueil jeunes et profiter de l'aide aux devoirs (8), participer, entre autres, aux ateliers de couture (9, 10), de cuisine (11), et de radio avec New's FM (12).

Il reste des places ! Attention : tous ces temps périscolaires nécessitent une inscription avec le Passeport jeunes. L'intégralité du programme est à retrouver sur saintmartindheres.fr dans la rubrique "éducation > accueil de proximité ados et pré-ados". // HO





Photos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 : DR
Photos 8, 9, 10 © Stéphanie Nelson
Photos 11, 12 © Saïma Néleche



Diana Kdouh

Communistes et apparentés
diana.kdouh@saintmartindheres.fr

Pour une écologie conséquente !

Depuis la loi Climat et résilience de 2021, le gouvernement impose aux métropoles, et donc aux communes, la mise en place des Zones à faibles émissions (ZFE) soi-disant pour améliorer la qualité de l'air... Oui mais... Dans cette période de flambée des prix due aux spéculations et de hausse des tarifs de l'électricité, on somme les habitants, les travailleurs, les propriétaires de véhicules utilitaires légers et poids lourds, de changer de véhicules pour aller, entre autres, vers des véhicules électriques. Beaucoup d'entre nous n'en avons pas les moyens. Il faut savoir que la construction de batteries électriques demande des matières premières comme le lithium et le cobalt que les puissances occidentales vont piller en Amérique du Sud et en Afrique pour se donner bonne conscience de respirer un air pur.

Mais on oublie le véritable problème : c'est l'anarchie de la production capitaliste qui détruit l'environnement et sûrement pas le travailleur qui se rend à son travail avec un véhicule thermique !

L'écologie, c'est la réponse adaptée aux besoins des humains en évitant les pollutions, en prévenant les risques naturels, en utilisant, de façon raisonnée, les ressources et matières premières, en préservant et aménageant les espaces naturels. C'est tout le contraire des postures opportunistes verdissant le capitalisme !



Nathalie Luci

Socialiste
nathalie.luci@saintmartindheres.fr

Décembre 2022

Nous retrouvons le bonheur du vivre ensemble avec les animations organisées par la ville de Saint-Martin-d'Hères pour la période de Noël et de fin d'année.

Pour l'année 2023, nous vous souhaitons le meilleur, surtout la santé, qui est un sujet au centre de nos préoccupations. La crise Covid nous a tous mis à rude épreuve, elle a exténué les professionnels de santé, dont on ne saluera jamais assez l'engagement et le dévouement.

Renforcer une démarche locale visant à réduire les inégalités sociales et territoriales de santé et à développer des réponses adaptées aux besoins des Martinéroises et des Martinérois, c'est le sens de l'engagement de la Ville, à travers son Contrat local de santé, porteur de projets, comme l'aménagement d'un parcours biodiversité, la réalisation d'actions de promotion de la santé sur l'espace public ou d'animations en milieu scolaire. De nombreuses actions ont déjà eu lieu afin de favoriser l'accès aux droits et aux soins. Ces actions étaient l'un des engagements que nous avons pris devant vous durant la campagne électorale des municipales. « Promesse tenue ».

Animée par la volonté d'améliorer le quotidien de tous, la majorité municipale en place travaille à renforcer la vitalité de notre commune et garantir un service public de qualité.

Le groupe des élu(e)s socialistes vous souhaite une bonne santé et de bonnes fêtes de fin d'année.



Thierry Semanz

Parti de gauche
thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

La remise en question du fameux projet de transport par câble. Oui !

Cette liaison avait pour but de relier les lignes de tram A, B et E, donc Fontaine à Grenoble en allant jusqu'à Saint-Martin-le-Vinoux. Nous ne remettons pas en cause le projet de transport par câble en soi. Ce que nous remettons en cause, c'est sa priorisation. En effet, les coûts importants du câble en termes d'investissement et d'exploitation, rapportés à sa fréquentation relativement modeste (de l'ordre de 4 600 voyageurs jours à l'ouverture) font douter de sa pertinence actuelle. Sa mise en œuvre à court terme apparaît en effet bien moins prioritaire que d'autres actions dont notamment le remaillage du réseau pour passer de 5 à 8 lignes de tram, (dont fait partie la ligne D, traversant SMH) et évidemment la prolongation de cette ligne D en ligne de Rodeo, au sud comme au nord. En outre, le respect du calendrier prévu pour les études et les travaux du projet du RER Métropolitain semble hautement prioritaire à notre sens. Ce projet prévoit une hausse de près de 80 % de la fréquentation des lignes périurbaines. Or à ce jour ce projet important pour le territoire prend du retard alors qu'il permettrait des vrais changements de mobilités. Aujourd'hui 330 000 déplacements sont réalisés entre le cœur urbain de la Métropole et la grande région grenobloise et ceux ci sont réalisés à 85 % en voiture. L'offre ferroviaire apparaît clairement comme la plus efficace pour améliorer cette situation, le gouvernement y semble favorable. Fonçons !

Minorité municipale



Georges Oudjaoudi

Solid'Hères

georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr



Claire Menut

SMH demain

claire.menut@saintmartindheres.fr

ZFE... s'impliquer et vite

La Zone à faibles émissions entre en fonction dans 6 mois, elle concerne 13 communes et tous types de véhicules. Les véhicules diesel de plus de 21 ans ne pourront plus y circuler. Six mois après, ce sera le tour des véhicules diesel de plus de 16 ans. Une grande amélioration de la qualité de l'air, du CO² et du bruit en sont attendus. Des nombreux dispositifs vont être mis en place : aides et subventions directes, accompagnement, interrogation de toutes les mobilités, dérogations, horaires...

Pour que cela ne tombe pas comme un couperet, il est indispensable de s'y préparer. Il faut des "conseillers à la mobilité" pour aider les gens à comprendre les mesures, à résoudre les difficultés qui vont apparaître et à recenser les dispositions de mobilités éventuelles à mettre en place. Les informations générales ne seront pas efficaces. Il est nécessaire d'être au plus près des réalités pour valider les contraintes réglementaires, les incidences sur les pratiques de mobilités, les transitions énergétiques des véhicules. Le scénario engagé toucherait sur les 13 communes 2 % des voitures en 2023, 3 % en 2024 et 12 % en 2025. Mais quelle sera la réalité sur notre commune ? On comprendra la nécessité de s'impliquer rapidement. La ZFE peut être un atout pour transformer le parc automobile, mais aussi pour adapter l'ensemble de nos mobilités aux nécessités de santé et climatiques. À condition de ne laisser personne en chemin.



David Saura

Les Républicains

david.saura@saintmartindheres.fr

SMH Joyeuses fêtes de fin d'année

Tout d'abord pour 2023, luttons chaque jour contre l'indifférence et l'ignorance. Pour la fraternité et la dignité de chaque être humain. Pour que les mains tendues ne le soient plus en vain. Je veux souhaiter à chacune et chacun une très belle année pour vous, vos proches, vos familles. Dans un monde où tout va plus vite, il est important de savoir apprécier ces moments particuliers où l'on se retrouve.

Meilleurs vœux de bonheur, de bonne santé et de réussite dans ce que vous entreprenez.

Et puisque je parle d'entreprendre j'aimerais également vous annoncer mon intention de m'investir à un autre niveau pour la ville afin de répondre au mieux aux besoins des Martinérois et pour cela je suis déterminé à redoubler d'efforts pour ainsi renforcer ma position dans l'opposition.

SMH tu peux continuer à compter sur moi pour que l'année 2023 soit une année bénéfique pour tous, en vous souhaitant santé, pouvoir d'achat, amour et réussite dans tous vos projets à venir.

Un peu d'humour...

Dans cet automne un peu morose, nous pouvons remercier notre municipalité de chercher à nous faire rire en faisant un peu d'humour. N'est-ce pas l'objectif de tous ces panneaux qui entourent le chantier Neyrpc ? Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de les lire, nous vous partageons quelques-unes des blagues qui sont affichées. "Ici, des espaces publics innovants favorisent le vivre ensemble". Espace public ? Neyrpc appartient uniquement à un promoteur privé. Innovants ? On parle ici d'un centre-commercial comme ceux que l'on construisait dans les années 1980. Vivre ensemble ? L'objectif est de mettre des boutiques de standing, hors de portée de beaucoup de Martinérois. "Ici, un grand projet urbain crée activité économique et emplois". Alors qu'on aurait pu construire des pépinières d'entreprises ou des lieux en lien avec l'université pour créer de l'innovation, Neyrpc va surtout déplacer des commerces existants et générer la fermeture de commerces qui vont souffrir de la concurrence de ce nouveau centre-commercial. "Ici la nature trouve toute sa place". La municipalité accorde donc une place très réduite à la nature. Rappelons que le projet va générer un fort trafic de voitures et de camions, et que Neyrpc va devenir un grand îlot de chaleur car on aura bétonné les 4,5 ha. La municipalité a donc le sens de la dérision. Mais ils ont raison, il vaut mieux en rire qu'en pleurer (même si c'est à nos dépens...).



Abdellaziz Guesmi

Indépendant

abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

La transition énergétique (TE) est-elle équitable ?

La TE est une nécessité vitale, à condition qu'elle soit socialement et fiscalement juste. Ce qui est loin d'être le cas.

Un exemple : afin de soutenir la TE, l'État et les collectivités proposent des aides à l'achat de véhicule électrique, ainsi qu'à l'installation de bornes. Ce qui entraîne des coûts trop massifs pour être supportés par les seuls utilisateurs de véhicules électriques. Il faudra alors taxer davantage l'ensemble de l'électricité : celles de foyers pour l'éclairage, la cuisson, le chauffage.

D'un système de mobilité thermique dans lequel les utilisateurs de la voiture génèrent des ressources fiscales, on bascule dans un système où la mobilité est financée par le contribuable via sa facture d'électricité. La taxe sur les énergies fossiles représente aujourd'hui 60 % des recettes fiscales, faisant de la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE) la 4^e source de recettes de l'État. Avec le développement de l'électromobilité, elle devrait connaître une forte érosion.

Les classes populaires et moyennes roulent en thermique et financent la mobilité électrique des plus riches ! De plus, l'État et les collectivités ne pouvant plus tout financer, ils ponctionnent les moyens des Services Publics. Les classes populaires et moyennes financent la TE, mais en bénéficient peu et voient la qualité des services publics de base se dégrader encore plus !

MAISON COMMUNALE

111 av.
Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h.
Tél. 04 76 60 73 73.
Service état civil fermé
au public le lundi
matin.

SERVICE DE GESTION COMPTABLE

22 rue Galilée
Tél. 04 76 42 92 00

CONSEILLER JURIDIQUE

Permanence en Maison
communale, sur rendez-vous
au 04 76 60 73 73

CONCILIATEUR DE JUSTICE

Permanences en Maison
communale, sur rendez-vous,
au 04 76 60 73 73 ou sur
conciliateurs.fr - rubrique
> Contacter > Saisir le
conciliateur

IMPÔTS

Service d'accueil personnalisé
sur rendez-vous :
impots.gouv.fr - rubrique "contact".

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE PLANIFICATION

5 rue Anatole France - Tél. 04 76 60 74 62

Collecte des déchets d'activités de soins à risques infectieux

- Le mardi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30

>> Service gratuit pour les particuliers

>> Service payant pour les professionnels ayant signé une convention avec la Ville

Vaccinations : séances de vaccinations gratuites pour les enfants de plus de 6 ans et les adultes, sur rendez-vous sur place ou au 04 76 60 74 62.

Violences conjugales : permanences du lundi au vendredi de 14 h à 16 h

URGENCES : Samu : 15 - Centre de secours : 18 - Police secours : 17
Police nationale (Hôtel de police de Grenoble) : 04 76 60 40 40
Police municipale : 04 56 58 91 81 - SOS Médecins : 04 38 701 701
Urgence sécurité gaz : 0 800 47 33 33 (GrDF)

CCAS 111 avenue Ambroise Croizat.
Tél. 04 76 60 74 12

Instruction des dossiers RSA et aide sociale
pour les personnes âgées et handicapées :
accueil sur rendez-vous au 04 76 60 74 12

Permanences vie quotidienne dans les maisons
de quartier.

Sur rendez-vous auprès de l'accueil
des maisons de quartier.

Centre de santé infirmier :

ouvert à tous les Martinérois 7 jours sur 7, sur
prescription médicale avec application du tiers
payant pour la facturation.

- À domicile, de 7 h 15 à 20 h.
- À la permanence de soins, sur rendez-vous,
44 rue Henri Wallon (service d'aide et de soins
à domicile). Tél. 04 56 58 91 11

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Une ampoule de lampadaire
défectueuse ? Un lampadaire éclairé en
journée ? Signalez-le au 04 76 60 72 12

DÉNEIGEMENT

Pour toute information concernant
le déneigement sur l'espace public,
contactez le : 04 76 60 72 12

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie

0 800 805 807 (gratuit depuis un
poste fixe) ou accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau

- Accueil administratif en Maison
communale : 04 57 04 06 99
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h (fermé au public
le jeudi après-midi).
- Urgence "fuite" : 04 76 98 24 27
astreinte 24 h/24, 7j/7

Contact mail :

eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchèterie

27 rue Barnave

- du lundi au samedi de 9 h à 12 h
et de 13 h à 17 h 30

N° vert (gratuit) : 0 800 500 027

Collecte des déchets ménagers

Poubelles grises, poubelles vertes
"Je trie", poubelles marron (déchet
alimentaires) : jours, horaires de sortie
et de remise sur l'espace privé des
conteneurs sur :
grenoblealpesmetropole.fr

Toutes les infos utiles sur le Guide pratique 2022 et sur saintmartindheres.fr

DU 19 JAN. AU 4 FÉV. 2023

HIP HOP NEVER STOP FESTIVAL

7^e édition

SAINT-MARTIN-D'HÈRES
en scène
L'HEURE BLEUE - ECRP

En partenariat avec
CITA DANSE

ENQUÊTE DISTRIBUTION SMH MA VILLE

Recevez-vous votre magazine *SMH ma ville* dans votre boîte aux lettres ?

Le magazine municipal paraît dix fois dans l'année. Il est distribué dans tous les foyers martinérois. Afin de dresser un état des lieux de la qualité de la distribution et d'en améliorer la diffusion, nous vous proposons de répondre en quelques minutes aux questions ci-dessous.

Coupon à renvoyer à la direction de la communication (111 avenue Ambroise Croizat - CS 50007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères Cedex) ou à déposer dans la boîte aux lettres à l'entrée de la Maison communale

>> Le questionnaire peut être rempli sur saintmartindheres.fr/enquete-distribution



Je reçois *SMH ma ville* :

Chaque mois Quelquefois Jamais Ne sais pas

Prénom et nom*

(recommandé mais facultatif)

Adresse* : n° rue

Maison Immeuble Résidence fermée

Boîte aux lettres accessible* : depuis la rue Par badge

Digicode

**Ces informations sont susceptibles d'être transmises au distributeur pour une meilleure résolution des dysfonctionnements*



**TERRASSEMENT
RESEAUX
VOIRIE**

1 Rue Marcel Chabloz

38400 Saint-Martin-d'Hères

Tél 04 76 89 63 54 – averi@averi.fr



SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



**+ GRAND
+ DE CHOIX
+ AGRÉABLE**

**NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³**

ET TOUJOURS MOINS CHER !

OUVERT LE DIMANCHE MATIN

DE 9H À 12H30

PROFITEZ-EN !

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77

www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

Visites des
illuminations
en petit train
16 | 17 | 18 | 17h30
à 21h
décembre

Rencontre
avec le Père Noël
20 | 17h | 22 | 17h
30 | 30
décembre

AGENDA

Conseil municipal

Mardi 13 décembre - 18 h
// Maison communale

Vœux aux associations et forces vives,
aux acteurs économiques
et institutionnels

Mercredi 4 janvier - 19 h
// L'heure bleue

Le père Noël près de chez vous

>> **Mardi 20 décembre - 17 h 30**
// Parc Jo Blanchon (parvis central)
>> **Jeuvi 22 décembre - 17 h 30**
// Place Paul Éluard

Visite des illuminations en petit train

**Vendredi 16, samedi 17
et dimanche 18 décembre - 17 h 30**
// Départ devant la maison de quartier
Fernand Texier (gratuit sur inscription)
Plus d'infos : saintmartindheres.fr

ESPACE ARTOTHÈQUE

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Prêt d'œuvres

**Ouvert les mardi, jeudi,
vendredi de 14 h à 19 h,
mercredi de 10 h à 19 h**

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Trip Stories

Installation-performance // Textile - Récit - Vidéo
C^{ie} Ithéré - Rébecca (!) Fabulatrice, Susie
Hénocque, Jennifer Anderson
>> **À voir jusqu'au 17 décembre**
>> **Conférence de Fabrice Nesta "Follow the line"**
Jeuvi 15 décembre - 19 h

MÉDIATHÈQUE

Au bonheur des Chats et des Souris

>> **P'tites histoires, p'tites comptines**
Samedi 17 décembre - De 10 h 30 à 11 h
// Médiathèque André Malraux

À la recherche de... Ateliers généalogie

Vendredi 6 janvier - De 14 h 30 à 16 h
Sur inscription
// Médiathèque Paul Langevin

Atelier d'écriture

"Il y a des gens derrière les livres"
animé par Katia Bouchoueva,
poétesse et slameuse
Mardi 10 janvier - De 18 h à 20 h
// Médiathèque Paul Langevin

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08 - contact-smhenscene@saintmartindheres.fr

www.facebook.com/SMHenscene - Infos et billetterie : culture.saintmartindheres.fr

*Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que
nous combattions je crois*

Compagnie Légendes urbaines

Théâtre - Dès 13 ans

Jeuvi 15 décembre - 20 h

// L'heure bleue

J'ai rien demandé moi !

Compagnie Doux vacarme

Musique électro-pop - Dès 5 ans

Mercredi 25 janvier - 14 h 30

// Espace culturel René Proby



Hip-Hop never stop festival

Du 19 janvier au 4 février

Indigènes sous le drapeau

Compagnie Break Theater

Danse et musique - Dès 10 ans

Jeuvi 19 janvier - 20 h

// L'heure bleue

Étincelle : le concours !

Samedi 21 janvier - 20 h

// L'heure bleue



+ d'infos sur culture.saintmartindheres.fr